

# De nouvelles sépultures au souvenir des morts de 14-18

Publié le 02/11/2018 à 04:55 | Mis à jour le 02/11/2018 à 04:55

COMMÉMORATION - PARTHENAY



Sous le regard de Xavier Argenton, Yves Drillaud inaugure la tombe de regroupement destinée à recevoir les restes des soldats ou civils morts pour la France dont les tombes sont en déshérence.

© Photo NR

**Dix croix et une tombe de regroupement ont été inaugurées, hier, au cimetière de Parthenay, pour honorer la mémoire des soldats morts de la Grande Guerre.**

Ne pas oublier. En cette dernière année de commémoration du centenaire de la guerre 14-18, le Souvenir français de Parthenay n'a pas oublié, une fois de plus, les soldats morts pour la France. Hier, au cimetière, l'association a profité de sa cérémonie patriotique pour inaugurer deux nouveaux aménagements, en présence des autorités civiles et militaires, ainsi que de quelques habitants.

Au carré militaire, la délégation, accompagnée de dix porte-drapeaux, a d'abord découvert dix croix blanches réglementaires aux côtés des deux monuments aux morts des deux guerres mondiales. Elles ont ainsi remplacé des tombes familiales en voie de dégradation. « L'objectif est de poursuivre l'uniformisation du carré militaire, plus facile à entretenir », livre Yves Drillaud, président du Souvenir français.

Quelques mètres plus loin, une tombe de regroupement a été officiellement présentée. « Elle est destinée à recueillir les restes des soldats ou civils morts pour la France dont les tombes sont en déshérence », explique Yves Drillaud. Sur les quinze monuments funéraires concernés, trois ont été choisis par la municipalité pour qu'à l'issue de la procédure de reprise les ossements puissent être transférés ici. Il s'agit de deux soldats de la Grande Guerre et un couple tué durant les bombardements de Poitiers en 1944.

L'installation des dix croix et de la tombe de regroupement a coûté respectivement 1.950 € et 2.500 € au Souvenir français, qui attend un soutien financier de la municipalité.

Treize soldats morts en 1918 enterrés

Cette cérémonie a également permis d'honorer la mémoire des treize soldats morts en 1918 et enterrés au cimetière. Parmi eux, six étaient originaires de Parthenay, deux de Saint-Aubin-le-Cloud ou encore un de Secondigny. Beaucoup sont d'ailleurs morts à l'hôpital temporaire (actuel lycée Ernest-Pérochon) ou dans l'hôpital mixte (rue de la Citadelle).

« Mais bien d'autres ont laissé leur vie dans cette dernière année guerre qui, pour le 114e Régiment d'infanterie, a été la plus meurtrière, puisque 23 Parthenaisiens sont morts sur le front », rappelle Yves Drillaud. Des gerbes de fleurs ont ainsi été déposées au carré militaire et devant le monument dédié aux régiments de Parthenay et au 114e RI de la Libération. Tandis que deux minutes de silence ont été respectées pour saluer leur mémoire, ainsi que celle de Gérard Boutet, ancien vice-président du Souvenir français, décédé il y a deux semaines.